

mérinos a amené les fabricants de Bradford à augmenter leurs prix de 6 pence à un shilling la livre pour les meilleures qualités de laine, mais cela n'a pas abouti à un plus grand nombre d'affaires. Les acheteurs de laines peignées ne s'empressent pas d'envoyer des commandes: ils se bornent aux besoins du moment.

Si les commandes que l'on attendait pour le marché russe sur l'échelle dont avaient parlé différents rapports récents, étaient arrivées, les prix seraient devenus plus fermes.

La Demande pour la Toile et le Linge

Il y a certains signes qui indiquent une amélioration appréciable dans le commerce du linge, et bien que les nouvelles affaires ne soient pas considérables, la situation s'améliore. Les rapports que nous recevons des Etats-Unis sont très encourageants, et les commandes ne cessent d'augmenter. C'est le moment ou jamais de passer des marchés, car les prix sont certainement au chiffre le plus bas qu'ils atteindront cette année.

Un avenir prochain nous fait espérer une certaine reprise d'affaires avec la Scandinavie. Les achats venant de cette partie du continent ont été récemment fort peu nombreux. Les commandes du continent sont assez restreintes et le seront tant que le change ne se sera pas amélioré. Le marché anglais est assez stagnant, et l'on reçoit très peu de commandes de Londres ou de Manchester.

La récolte du lin anglais a répondu à ce qu'on en attendait, et elle sera sur le marché en moins d'une quinzaine. Une hausse exagérée du lin de la récolte entraverait les affaires et amènerait la fermeture de certaines fabriques. Plusieurs cargaisons de lin russe sont parvenues en Angleterre récemment, mais elles n'ont pas été vendues, à cause de leur prix exagéré.

La mode en Dentelles

L'on reconnaît que la baisse dans la demande des dentelles est due en grande partie aux prix élevés, et les fabricants de dentelles se sont réunis pour voir s'il était possible d'arriver à une réduction des prix, mais ils ont dû arriver à la conclusion que cela était impossible à présent. La hausse de la main d'œuvre a plus que compensé la baisse du coton. L'augmentation constante du prix du charbon est aussi fort sérieuse.

Tout indique que pour la saison qui s'ouvre la mode sera aux volants, en soie ou en coton. En dentelle le style *filet* prédominera, quel que soit le motif. Les fabricants de Nottingham n'ont pas tardé à satisfaire les demandes que la mode leur avait faites il y a quelques mois, et ils ont droit à toute notre sympathie maintenant que les élégants modèles qu'ils avaient produits sont négligés en grande partie à la suite de circonstances où il n'entre aucune faute de leur part.

Laine à tricoter

L'on s'attendait à de nombreuses affaires pour la laine à tricoter, et l'ouverture de la saison a fort bien

répondu à cette attente, mieux même que les firmes les mieux renseignées ne le pensaient. Des milliers de femmes ont appris à tricoter pendant la guerre. Elles ont pris l'habitude de tricoter et le font presque inconsciemment, tout en causant ou même en lisant. L'on croyait que cette habitude cesserait à la fin de la guerre, mais cet art de tricoter, si nouveau et si vieux à la fois, ne s'est pas vu négligé, et les mains qui avaient appris à travailler pour le confort du soldat dans les tranchées ont continué à tricoter des *jumpers*, des vêtements de sport et des chapeaux.

Le sujet n'est pas sans avoir un côté sérieux pour les fabricants dont les machines chôment alors qu'elles pouvaient répondre à toutes les commandes; mais nous devons accepter la situation telle qu'elle est, et signaler l'augmentation des commandes non seulement pour la laine à tricoter, mais pour la soie à tricoter, les soies artificielles, et les soies mêlées de coton. La demande pour toutes ces choses est plus grande que jamais, et tout ce qui est nécessaire à ce tricotage fait à la maison mérite toute notre attention.

Manteaux faits à Londres

Des acheteurs américains fort importants venus récemment à Londres ont été frappés par le style et les valeurs des vêtements d'hiver (*coats* et *wraps*) qui se faisaient à Londres. Deux acheteurs de ces manteaux d'hiver venus de New-York et de Saint Louis déclarent qu'ils ont trouvé beaucoup de modèles intéressants. Londres est, à leurs yeux, un excellent marché pour de tels vêtements.

Ces manteaux en velours, en velours de coton, ou en velours à côtes (trois-quarts de longueur), dans le nouveau style tailleur, se portent avec ces tweeds spéciaux que l'on appelle *sunray-pleated*. Un tailleur fabriqué à Londres attira tous les yeux il y a quelque temps, porté qu'il était par une comtesse du Yorkshire à un *sport meeting* dans le nord de l'Angleterre. La jaquette de velours noir (trois-quarts de longueur) était ornée de soutaches en soie noire et était portée sur une jupe rayon de soleil faite de tweed blanc et noir.

LES MODES DE LONDRES POUR HOMMES

Pour rester à la mode, les hommes continueront de porter pendant l'automne et l'hiver le peigné gris uni et à carreaux; les draps d'Ecosse, surtout en dessins gris à carreaux; et la serge indigo en uni et avec rayures.

Les habits se feront, comme jusqu'ici, assez courts et sans coupure par derrière, avec un ou deux boutons, poches carrées à pattes, et une poche de côté sur le devant. L'habit sera coupé serrant la taille d'assez près, et sera pourvu d'un long revers se boutonnant des deux côtés. La manchette sera garnie de trois petits boutons. Bien que la demande se fasse toujours sentir pour le pli américain, le pantalon sans pli sera plus strictement correct.